

PRIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE 2016 DU CESE

Récompenser l'excellence dans les initiatives de la société civile



Migrations

Améliorer la qualité de vie, promouvoir l'intégration



Comité économique et social européen

Édition 2016 du prix de la société civile du CESE

Solidarité avec les migrants dans l'Union européenne

Introduction du président

Les organisations de la société civile ont joué un rôle crucial au cours de la récente crise migratoire: la mobilisation citoyenne est une force qui a le pouvoir de changer le cours de l'Histoire.

La migration est l'un des plus gros défis auxquels l'Europe est actuellement confrontée. D'après le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), le nombre de personnes fuyant les guerres, la famine et la pauvreté a explosé aux cours des cinq dernières années. Fin 2015, le HCR faisait état de 65,3 millions de personnes déplacées dans le monde, dont la moitié d'enfants.

Nombre de ces réfugiés cherchent à gagner l'Europe, au péril de leur vie et de la sécurité de leurs enfants lorsqu'ils empruntent ce chemin. Ils sont originaires de Syrie, d'Afghanistan, d'Iraq, du Yémen, du Pakistan, d'Ukraine, d'Afrique subsaharienne ou d'ailleurs. À la fin du premier semestre 2016, ils étaient déjà plus de 300 000 à avoir rejoint l'UE, rien que par la mer, et 3 000 d'entre eux avaient trouvé la mort ou disparu. En 2015, il y a eu en tout plus d'un million d'arrivées.

Le traitement médiatique de ces questions a tendu à éveiller les peurs et les préjugés, tandis que certains gouvernements nationaux érigeaient des barrières, rétablissaient les contrôles aux frontières et refoulaient des personnes en quête d'aide humanitaire. En dépit du tableau dépeint dans les médias, les liens étroits que le CESE entretient avec la société civile ont abouti à faire reconnaître les nombreuses initiatives de terrain engagées par des citoyens européens qui ont uni leurs efforts pour accueillir des réfugiés dans leurs foyers, leur offrir de la nourriture, des habits et d'autres biens de première nécessité, ou leur prodiguer gratuitement soins et instruction.

Voilà ce qui justifie le thème choisi pour l'édition 2016 du prix de la société civile du CESE, qui récompensera les individus et les organisations de la société civile qui ont relevé le défi de porter secours aux réfugiés et aux migrants, en améliorant leurs conditions de vie et en les aidant à s'intégrer à la société; ce faisant, ils auront assuré la sauvegarde des valeurs fondamentales de l'Europe que sont l'humanité et la solidarité.



À travers l'Histoire, les migrants ont activement contribué au développement économique, social et culturel des sociétés européennes, ainsi qu'à leur diversité. Aujourd'hui, dans le contexte d'une population vieillissante, nous avons besoin de leurs compétences, de leur énergie et de leur détermination. Certaines études, menées notamment par les Nations unies, montrent que les migrants contribuent davantage à la société qu'ils ne lui coûtent. Si nous voulons faire pièce à la gangrène du nationalisme et de la xénophobie, il nous faut néanmoins battre en brèche les idées fausses et cesser de réfléchir en termes de « nous » et « eux ». À cet égard, la société civile peut jouer, à tous les niveaux, un rôle pédagogique déterminant.

Il existe de solides raisons d'espérer. Du sud de l'Italie à la Scandinavie, de la France aux Balkans, les organisations de la société civile s'emploient à défendre les droits de l'homme et la dignité des migrants et de leurs familles. Dans certains pays, les partenaires sociaux unissent leurs efforts pour aider les migrants à s'intégrer au marché du travail. En Suède et au Danemark, par exemple, les employeurs et les syndicats œuvrent de concert pour accélérer la reconnaissance des qualifications, proposer des formations linguistiques et un tutorat, et encourager les entreprises à embaucher les nouveaux arrivants à des conditions et pour une rémunération décentes.

Le CESE est la seule instance représentant les intérêts de toutes les composantes de la société civile au niveau de l'UE et l'une de ses principales missions consiste à sensibiliser le public à la place vitale que les organisations de ladite société civile occupent au sein d'une société saine, démocratique et pluraliste.

C'est toujours un honneur et une source d'inspiration que de remettre le prix annuel de la société civile du CESE; c'est aussi l'occasion de se rappeler que dès lors que nous œuvrons de concert, les citoyens européens peuvent améliorer notre cadre de vie à tous au sein de l'UE.

Georges Dassis, président du CESE

C'est toujours un honneur et une source d'inspiration que de remettre le prix annuel de la société civile du CESE; c'est aussi l'occasion de se rappeler que dès lors que nous œuvrons de concert, les citoyens européens peuvent améliorer notre cadre de vie à tous au sein de l'UE.

Quelles sont les actions entreprises par l'UE?

En mai 2015, la Commission européenne a publié son agenda européen en matière de migration, dont l'objectif est de s'attaquer aux causes profondes des migrations. Elle a aussi présenté un plan détaillé de relocalisation et de réinstallation pour soulager les pays d'entrée des migrants, comme l'Italie et la Grèce, et répartir les réfugiés plus équitablement dans les différents États membres de l'UE qui ont les capacités nécessaires pour les accueillir. Toutefois, si certains gouvernements nationaux ont adopté une approche plus généreuse et anticipatrice, il en est d'autres qui n'ont pas tenu leurs engagements. L'Allemagne, à elle seule, a reçu 441 900 demandes d'asile en 2015, soit plus que tout autre pays industrialisé.

En mars, un accord conclu entre l'UE et la Turquie est entré en vigueur, bien que l'instabilité qui a suivi le coup d'état avorté ait suscité quelques inquiétudes concernant la sécurité des réfugiés.

Depuis, la Commission a explicitement reconnu l'importance des projets locaux d'aide et d'intégration des migrants et a promis de créer une base de données qui répertorie les bonnes pratiques et donne des exemples de réussite emblématique dans différentes régions d'Europe.

Les recommandations du CESE

Depuis le début de la crise des réfugiés, le CESE a mené des missions d'information dans onze pays de l'UE (l'Autriche, la Suède, la Grèce, la Hongrie, l'Allemagne, la Croatie, la Slovaquie, l'Italie, Malte, la Pologne et la Bulgarie), ainsi qu'en Turquie; elles ont permis à ses membres de découvrir la réalité des conditions rencontrées sur le terrain.

Dans son rapport de mars 2016 (voir le lien ci-dessous), le Comité a présenté une série de recommandations. L'UE et ses États membres doivent avant tout s'unir pour mettre en place un régime d'asile commun et équitable. Les réfugiés ont besoin d'itinéraires sûrs et légaux pour rejoindre l'Europe et doivent bénéficier ensuite de politiques d'intégration à long terme.

Les organisations de la société civile accomplissent un travail inestimable, suppléant souvent les lacunes des services publics. Cependant, elles doivent pouvoir accéder rapidement à un financement adéquat, ainsi qu'à une formation pour leur personnel et à des plateformes qui leur ouvrent la possibilité de travailler en réseau.

Le prix de la société civile du CESE: toile de fond

Le prix annuel de la société civile est un dispositif que le CESE a lancé il y a dix ans, en 2006, afin de mettre en lumière les efforts déployés par des citoyens et des organisations qui, dans toute l'Europe, se mobilisent pour améliorer les conditions de vie au sein de leurs communautés.

L'objectif est de récompenser et d'encourager les projets – déjà achevés ou en cours de réalisation – qui ont produit des résultats tangibles, et ce dans un domaine qui est chaque année différent. Ce prix sensibilise le public à la contribution que la société civile apporte à la promotion des valeurs communes sur lesquelles sont fondées l'identité et la construction européennes.

Le concours est ouvert à toute organisation de la société civile officiellement établie dans l'UE et exerçant une activité au niveau européen, national, régional ou local, ainsi qu'aux candidatures individuelles.

En 2016, le CESE a reçu 284 candidatures de 27 pays – un record depuis la création du prix. Le jury du comité d'évaluation, composé de trois membres du CESE et d'un juge externe, a établi une liste restreinte de finalistes, qui a ensuite été soumise à un comité de sélection constitué de la présidence élargie du CESE et de son secrétaire général.

Les évaluateurs étaient à la recherche de projets novateurs, qui apportent de réels avantages aux migrants, concernant notamment les aspects suivants:

- prodiguer une aide d'urgence,
- apporter une aide sociale, un logement et des soins de santé,
- offrir un soutien et des conseils pratiques,
- combattre la xénophobie, le racisme et les discriminations,
- lutter contre l'exploitation et encourager le respect mutuel et la tolérance,
- sensibiliser les nouveaux arrivants à leurs droits et à leurs obligations et leur donner les moyens d'être autonomes,
- assurer l'éducation et la formation des ressortissants de pays tiers et des communautés d'accueil,
- souligner la contribution positive des migrants à la société européenne.

Le comité d'évaluation a mis en œuvre une série de critères pour jauger dans quelle mesure une initiative donnée réussit à toucher son public cible et à le sensibiliser à la réalité de la migration, ainsi que l'incidence à long terme de l'action menée et sa contribution durable au bien-être des communautés concernées. Les vainqueurs doivent non seulement faire preuve d'esprit d'innovation, de créativité et d'originalité mais aussi faire participer les migrants eux-mêmes à leur démarche et offrir un exemple imitable par d'autres.

C'est le 15 décembre 2016 qu'a eu lieu la cérémonie de remise des prix, au cours de laquelle la récompense de 50 000 euros a été partagée entre les vainqueurs et les candidats qui les ont suivis sur le podium.

Lors des éditions précédentes, des récompenses ont été attribuées à divers projets et initiatives visant à combattre la pauvreté et l'exclusion sociale, soutenir les communautés roms, promouvoir des modes de vie durables et des emplois verts, encourager le travail en réseau, l'éducation et les campagnes de sensibilisation, ou encore défendre les intérêts de la jeunesse.

Informations complémentaires

Édition 2016 du prix de la société civile du CESE:

<http://www.eesc.europa.eu/?i=portal.fr.events-and-activities-civil-society-prize-2016>

Crise des réfugiés – Missions d'information et rapport stratégique du CESE:

<http://www.eesc.europa.eu/?i=portal.fr.refugee-crisis>

Statistiques du HCR sur les réfugiés:

<http://www.unhcr.org/figures-at-a-glance.html>

Nations unies:

<https://refugeesmigrants.un.org/fr/infographics>

1



1

1^{er} prix: Fondation Artemisszió

La **fondation Artemisszió** est une organisation hongroise de bénévoles fondée en 1988 pour apporter de l'aide aux migrants et aux réfugiés ainsi que pour favoriser leur intégration sociale grâce à des activités telles que des cours de langue, des formations professionnelles et des informations sur les droits civiques. Son projet phare, intitulé **«Building bridges»** (Jeter des ponts), vise à offrir aux migrants et aux réfugiés un endroit sûr où ils peuvent nouer des relations personnelles avec la société d'accueil. Le programme est basé sur un **système de parrainage** dans le cadre duquel un volontaire, soit d'origine hongroise soit d'origine immigrée, accompagne un migrant ou un réfugié nouvellement arrivé pour une période de temps limitée, pour le guider dans la vie de tous les jours et prendre soin de lui comme un membre de la communauté au lieu de le considérer comme un étranger. Outre ce projet, Artemisszió organise des formations pour les volontaires participant aux programmes de parrainage et d'enseignement des langues, des manifestations et des activités à caractère social pour toute la communauté telles que des fêtes, des cours de cuisine et des excursions, ainsi que des manifestations ouvertes à un plus large public comme des concerts, des débats et des spectacles.

À l'heure actuelle, *«Building Bridges»* concerne quelque 60 réfugiés, principalement des jeunes âgés de 20 à 35 ans, et compte en permanence deux fois plus de volontaires. Toutefois, l'idée est d'élargir la communauté existante et de mettre en place un projet à plus grande échelle et à long terme, appelé *«Communauté Mira en Hongrie»*. Artemisszió ne s'appuie pas sur des fonds publics car elle estime que l'indépendance du projet est un facteur essentiel de son succès. Par contre, elle est ouverte à des financements de la part d'organismes privés et publics non gouvernementaux pour mettre en œuvre sa vision ambitieuse. L'organisation décrit cette vision de la manière suivante: *«Nous aspirons à créer une véritable communauté hétérogène, composée de ressortissants de pays tiers, de migrants de l'UE, de demandeurs d'asile, de réfugiés et de Hongrois, dont le statut juridique ne conditionne pas leur place au sein du groupe. Mira est une communauté destinée non seulement aux migrants, mais aussi à toute personne vivant en Hongrie qui croit à la solidarité et la fraternité.»*

Son projet phare, intitulé *«Building bridges»* (Jeter des ponts), vise à offrir aux migrants et aux réfugiés un endroit sûr où ils peuvent nouer des relations personnelles avec la société d'accueil.

POUR EN SAVOIR PLUS:

artemisszio.blog.hu

2

2^e prix: Dionysis Arvanitakis

Quel homme peut rester insensible lorsqu'il voit un petit enfant manger de la terre?

Dionysis Arvanitakis cuit chaque jour plus de 100 kg de pain pour les réfugiés sur l'île grecque de Kos, à seulement 2,5 milles nautiques des côtes de la Turquie. Ce boulanger âgé de 77 ans remplit sa camionnette de pains et de pâtisseries, et fait une tournée de distribution aux hommes, femmes et enfants qui débarquent sur l'île de Kos, trempés et épuisés. Il a été l'un des premiers à venir en aide aux réfugiés qui arrivaient chaque jour par centaines sur l'île. Son action a incité des collègues, des citoyens, des hôteliers et bien d'autres personnes encore à suivre son exemple. M. Arvanitakis sait ce que signifie le dénuement. Jeune homme, il a quitté la ville où il vivait en Grèce pour émigrer en Australie en quête d'un avenir meilleur. En 1970, il est revenu dans son pays avec son épouse et s'est installé à Kos, son île natale, où ils ont créé leur propre boulangerie. Pourquoi vient-il en aide aux réfugiés? Sa réponse est désarmante: *«Les petits enfants syriens et afghans nous montrent le pain avec leurs mains. Ils ne connaissent pas le mot qui désigne la nourriture. Quel homme peut rester insensible lorsqu'il voit un petit enfant manger de la*

terre?» Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, a salué l'action de ce boulanger grec dans son discours sur l'état de l'Union le 9 septembre. Tout en implorant les Européens de se *«souvenir que l'Europe est un continent où presque chacun a un jour été un réfugié»*, M. Juncker a rendu hommage à Dionysis Arvanitakis en déclarant: *«L'Europe, c'est ce boulanger de Kos qui fait cadeau de son pain à ces hommes et femmes affamés et épuisés»*, saluant ainsi ces personnes admirables qui rendent l'Europe fière de ses principes de solidarité et d'intégration.



2^e prix: ILIAKTIDA AMKE

ILIAKTIDA est une organisation à but non lucratif, basée à Lesbos, qui aide à répondre aux besoins élémentaires des réfugiés, des migrants et de leurs familles grâce au travail de bénévoles. ILIAKTIDA permet aux personnes désemparées de recevoir une aide pratique de la part de volontaires ainsi qu'une assistance sociale, juridique, médicale et psychologique auprès de professionnels. Il s'agit par exemple d'une famille désespérée après la perte de ses enfants en mer, d'un vieil homme épuisé et en chaise roulante fuyant son pays déchiré pour tenter de rejoindre son fils en Allemagne ou de mineurs non accompagnés qui ont vu leurs foyers détruits. L'organisation dispense également aux nouveaux arrivants des informations sur leurs droits ainsi que des cours de grec. La principale préoccupation et l'objectif premier d'ILIAKTIDA est de sortir les réfugiés des camps et de les intégrer dans les communautés

locales. Sur cette base, l'organisation gère des maisons d'accueil et des appartements sur place, qui permettent aux réfugiés de commencer une nouvelle vie quotidienne, de faire leurs courses, de cuisiner, de profiter des activités culturelles locales, de rencontrer des habitants de l'île et de nouer des relations amicales avec eux. Elle encourage les migrants à participer à son action et à partager leur expérience avec les nouveaux arrivants et la population locale. Un certain nombre de migrants et de réfugiés ont même trouvé un travail et posé les premiers jalons d'une nouvelle vie indépendante et intégrée en Grèce.

La principale préoccupation et l'objectif premier d'ILIAKTIDA est de sortir les réfugiés des camps et de les intégrer dans les communautés locales.



POUR EN SAVOIR PLUS:

iliaktida-amea.gr

2

2^e prix: **SOS MEDITERRANEE**

Nous ne voulons pas rester les bras croisés, alors que chaque jour, des hommes, des femmes et des enfants se noient en Méditerranée.

SOS MEDITERRANEE (Allemagne) a contribué à sauver plus de 5 400 réfugiés de la noyade en Méditerranée depuis le début de sa mission en février 2016. L'organisation travaille en partenariat avec Médecins sans frontières à bord du MS Aquarius entre la Sicile, Lampedusa et la Libye, l'une des routes migratoires les plus dangereuses et les plus fréquentées de la planète. Elle complète et soutient les opérations de recherche et de sauvetage menées par l'Italie et l'UE ainsi que par d'autres ONG. L'organisation a été créée en mai 2015 à Berlin par Klaus Vogel, un capitaine de marine marchande allemand, et Sophie Beau, une gestionnaire de projet humanitaire française. Contrairement à d'autres opérations de sauvetage, SOS MEDITERRANEE agit non seulement en mer mais aussi à terre afin de garantir les droits de l'homme et de rendre leur dignité aux réfugiés. Ce réseau européen, qui dispose notamment de soutiens allemands, français et italiens, a pour objectif de faire mieux entendre la voix des réfugiés afin de promouvoir la compréhension mutuelle.

Klaus Vogel explique: *«Pour nous, il ne s'agit pas uniquement de sauver des vies, mais aussi de faire connaître la situation des réfugiés et de mettre en lumière les effets de la politique européenne en la matière»*. SOS MEDITERRANEE organise également des manifestations publiques, participe à des discussions et donne des conférences dans les écoles afin de contribuer au débat public et à la recherche scientifique en la matière. En outre, elle mène des actions éducatives parmi les réfugiés. En réponse à la situation humanitaire et politique actuelle, SOS MEDITERRANEE plaide pour une action politique et une responsabilité sociale partagée, et s'efforce de mettre en évidence l'impact que l'action de la société civile peut avoir. Comme Klaus Vogel l'explique: *«Nous ne voulons pas rester les bras croisés, alors que chaque jour, des hommes, des femmes et des enfants se noient en Méditerranée. La mer ne doit pas devenir un cimetière. Peu importe le pays d'où les migrants proviennent ou vers lequel ils se dirigent.»*



POUR EN SAVOIR PLUS:

sosmediterranee.org/?lang=en



2^e prix:

SOS Racismo Gipuzkoa Gipuzkoako SOS Arrazakeria

2

SOS Racismo Gipuzkoa – Gipuzkoako SOS Arrazakeria (Espagne) est la branche locale de SOS Racismo établie à San Sebastián. Elle a été fondée en 1993 pour lutter contre toutes les formes de discrimination, de ségrégation et d'isolement fondées sur la couleur de peau, l'appartenance ethnique ou les origines culturelles. L'organisation compte 11 travailleurs, 86 membres et 112 bénévoles. Elle a pour objectif de lutter contre le racisme, l'intolérance et la xénophobie et de promouvoir les droits de l'homme, au moyen de campagnes de sensibilisation, de formation et d'éducation, d'actions d'information, de programmes d'assistance et de conseil, d'un travail de documentation et de promotion du volontariat.



Le projet proposé pour le prix s'appelle **«La famille d'à côté»** (Bizilagunak). Il repose sur une idée très simple (mais difficile à mettre en pratique): une famille autochtone accueille chez elle une famille de migrants pour un repas afin de pouvoir se parler et d'avoir l'occasion d'en apprendre davantage les uns sur les autres. Comment convaincre la famille autochtone de recevoir des étrangers dans sa propre maison, un endroit où elle n'invite généralement que ses amis les plus proches? SOS Racismo a rendu cette expérience possible grâce à ses médiateurs/facilitateurs, et les retombées positives ont été énormes.

Le projet a pris de l'ampleur, passant de 60 repas en 2012 (120 familles) à 260 repas en 2015 (520 familles). Le département de psychologie sociale de l'université du Pays basque a effectué une évaluation externe du projet et est parvenue à la conclusion qu'il réduisait considérablement le sentiment d'insécurité et accroissait les sentiments positifs à l'égard des migrants, tels que l'admiration. Ce sont de petits pas qui font une différence énorme pour des centaines de familles et donnent la possibilité aux *«familles d'à côté»* de devenir de véritables voisins!

Le projet réduit considérablement le sentiment d'insécurité et accroît les sentiments positifs à l'égard des migrants, tels que l'admiration.

POUR EN SAVOIR PLUS:

<http://sosracismo.eu/wp-content/uploads/2016/06/MEMORIA-2015-Gipuzkoa.pdf>

<http://sosracismo.eu/convivencia/>



Comité économique et social européen

Rue Belliard 99
1040 Bruxelles
BELGIQUE

Responsable d'édition: unité "Visites et Publications"
EESC-2016-60-FR

www.eesc.europa.eu

© Union européenne, 2016
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Toute utilisation ou reproduction de chacune des photographies est soumise à une autorisation préalable à demander directement aux détenteurs de leurs droits d'auteur:

p. 1: © Ververidis Vasilis / Shutterstock.com

p. 6: © Krisztina Csányi / Artemíssió Foundation; @ Hanna Eichner / Artemíssió Foundation; @ Edina Tarján

p. 8: © De Visu / Shutterstock.com

p. 9: © ILIAKTIDA AMKE

p. 10: © Sinawi Medine / SOS MEDITERRANEE; © Anna Psaroudakis / SOS MEDITERRANEE; © Marco Panzetti / SOS MEDITERRANEE

p. 11: © Claudia for SOS Racismo Gipuzkoa – Gipuzkoako SOS Arrazakeria

p. 11: © SOS Racismo Gipuzkoa – Gipuzkoako SOS Arrazakeria



Print
QE-04-16-734-FR-C
ISBN 978-92-830-3232-8
doi:10.2864/160996

Web
QE-04-16-734-FR-N
ISBN 978-92-830-3233-5
doi:10.2864/439139

FR